

avec des engrais de toutes sortes: artificiels, fumiers, purins, et des mélanges des uns et des autres permettent de conclure que leur présence amène une légère augmentation de rendement, mais si minime qu'elle ne compense pas le coût de ces engrais et de la main-d'œuvre supplémentaire qu'ils nécessitent. L'addition de fumier conserve les fibres racinales qui donnent de la fermeté au sol et l'empêchent de se déplacer sous l'action des grands vents.

Elevage.—Le collège possède de nombreux sujets appartenant aux principales races; on y trouve environ 400 moutons, 200 porcs, 100 bêtes à cornes, 25 chevaux et un millier de volailles. L'amélioration du troupeau laitier s'y effectue grâce à de bons taureaux reproducteurs, à la sélection et l'élimination des sujets, à l'alimentation rationnelle, au pesage et à l'analyse du lait, etc. Les porcs font également le sujet de certaines expériences; leurs auges à remplissage automatique contiennent des fourrages verts, du colza, du seigle d'hiver et de printemps, de l'avoine et de l'orge, de la luzerne, du trèfle et de la vesce. A la bergerie, on étudie et on compare les produits du croisement de différents béliers Down avec certains brebis, tant au point de vue de la viande que de la laine. On construit un nouveau poulailler, muni d'un incubateur et d'un éleveur. En 1918, on a fait l'essai du tournesol comme plante d'ensilage.

Autres sections.—Une étroite collaboration unit les sections scientifiques de chimie, de physique et de biologie aux services chargés des applications pratiques. Le prof. Greig, de la section de mécanique, joint ses efforts à ceux du Dr MacLaurin, en vue d'extraire des gaz de la paille de blé et autres pailles. La laiterie a travaillé de concert avec la Division laitière du gouvernement provincial de l'Agriculture, au classement du beurre de fabrique. L'Université donne sa coopération à la Division de l'Hygiène Animale du ministère fédéral de l'Agriculture dans ses investigations relatives à la fièvre des marécages chez la gent chevaline, maladie qui a fait périr beaucoup de chevaux dans les prairies et aux Etats-Unis, dans les états contigus; les docteurs Hadwen et Cameron travaillent avec le Dr Ransom, de Washington, E.-U., à la solution de ce problème. Enfin, le Dr Thompson, de la section de biologie, apporte son concours aux fermes expérimentales du Dominion, dans la recherche de variétés de grains réfractaires à la rouille.

MANITOBA.

Collège d'Agriculture du Manitoba, Winnipeg.—La culture expérimentale est divisée en cinq branches: fourrages, céréales, sol et assolement, manutention des récoltes et expériences coopératives. La section des céréales se consacre aux essais des variétés, s'efforçant d'améliorer les meilleures d'entre elles par sélection et hybridation. La section des fourrages se préoccupe de développer et améliorer les pâturages et les plantes fourragères, soit par l'importation et l'acclimatation de variétés nouvelles, soit par sélection et hybridation. Entre toutes les plantes soumises à l'expérimentation, celles qui ont donné les meilleurs résultats sont: la luzerne, le mélilot blanc, le trèfle rouge, la fléole, le ray-grass de l'ouest, le brome inerme, la